

Message à tous les éleveurs et intervenants du secteur porcin du Québec

ÉTAT DE LA SITUATION SUR LA DIARRHÉE ÉPIDÉMIQUE PORCINE (DEP) ET LE DELTACORONAVIRUS PORCIN (DCVP)

État de la situation sur la DEP au Manitoba

Il y a maintenant presque un an débutait l'épidémie de DEP au Manitoba. De mai à octobre 2017, la maladie s'est propagée à 80 sites de production porcine (25 sites de maternité et 55 sites de pouponnière ou de finition). Les derniers sites positifs ont été signalés le 24 octobre 2017.

Depuis cette date, des progrès importants ont été réalisés vers l'éradication de la maladie. Le bilan de la situation se présente comme suit :

- 2 sites de finition et 1 maternité sont encore considérés comme positifs;
- 5 sites de maternité et 8 de finition / de pouponnière sont considérés en période de transition. Cela signifie qu'ils sont en cours de nettoyage et de tests de confirmation pour le statut de présumé négatif;
- Les 64 sites restants sont présumés négatifs. Cela signifie que tous les porcs, les surfaces de contact avec les porcs et toutes les autres zones à l'exception du fumier et des structures d'entreposage du fumier sont confirmés négatifs, selon un protocole où des porcs naïfs sont testés sur une période de 30 jours après le nettoyage.

Des constats importants ont été faits dans cette lutte contre la DEP :

- 30 des 80 sites positifs ont été contaminés suite à des mouvements directs d'animaux infectés. 18 étaient le résultat de mouvements survenus juste avant que la ferme d'origine ne présente des signes cliniques et 12 étaient le résultat de mouvements vers des fermes négatives survenues après que les porcs étaient censés être libre de la DEP.
- Ce dernier constat est significatif car l'expérience du Manitoba indique qu'il y a une forte probabilité que les porcs préalablement exposés à la DEP puissent commencer à excréter le virus plusieurs semaines après une apparente récupération de la maladie et après un ou plusieurs tests négatifs.

D'autres facteurs de risque identifiés dans cette épidémie incluent:

- Du personnel partagé entre des sites;
- Transport des porcs, en particulier si les camions/remorques ont été en contact avec des sites à haut risque (centre de rassemblement).

Remarque : Ce constat a amené des changements importants dans l'ensemble de l'industrie. Les transports des truies en partance des centres de rassemblement vers les abattoirs américaines sont maintenant faits avec une flotte dédiée et utilisent des trajets définis, différents des trajets utilisés pour les autres transports de porcs. Aussi, les procédures de lavage et désinfection des camions et des remorques ont été améliorées. Pour ceux qui utilisent l'exposition à la chaleur (trailer baker), la température a été augmentée à 72°C pour un temps d'exposition de 15 minutes.

- Biosécurité à la ferme : Garder des porcs longtemps dans les quais de chargement ou dans les aires d'expédition, aspiration de l'air des quais de chargement par le bâtiment principal, bris dans les procédures de chargement et la contamination des équipements de lavage des porcheries lors du lavage du quai de chargement;

- Contact par la livraison de moulée (pas l'aliment lui-même);
- Ramassage des ordures ménagères partagé, surtout si ce service d'ordures fournissait également un service de ramassage des carcasses et/ou était autorisé à entrer dans la zone d'accès contrôlée du site (ZAC);
- Ramassage d'animaux morts qui entre régulièrement en contact étroit avec la ZAC;
- Géographie / densité - l'épidémie était centrée dans une zone à forte densité de porcs où les fermes sont proches les unes des autres. Par exemple, une zone tampon à risque élevé comptait en moyenne 28 fermes dans un rayon de 5 km; et,
- Les conditions météorologiques - le vent semble avoir contribué au risque de propagation sur de courtes distances si certaines conditions de vent étaient présentes (dirigé d'un site contaminé vers un autre site négatif et lorsque le vent avait une vitesse plus élevée).

Situation en Ontario sur la DEP et le DCVP

De son côté, le secteur porcin ontarien a connu ces derniers mois quelques soubresauts vers l'éradication de la DEP de son cheptel, mais la situation générale est quand même très positive. En novembre dernier, un nouveau cas de DEP a été identifié chez un finisseur mais ce site a maintenant regagné son statut négatif. En janvier et en avril 2018, la maladie a été diagnostiquée dans deux systèmes de production impliquant deux sites chacun : un site de maternité et un site de pouponnière/ finition pour le cas de janvier et un site de maternité et un site de pouponnière pour le cas d'avril. À ce jour, il reste un seul autre système de production infecté à la DEP d'une éclosion antérieure.

Depuis la fin 2017, le Deltacoronavirus porcin (DCVP) semble avoir fait une réapparition dans certains troupeaux. L'Ontario Animal Health Network (OAHN) a rapporté dans son bilan d'octobre à décembre 2017 deux diagnostics de DCVP, un sur un site de finition aussi infecté par la DEP et l'autre aussi sur un site de finition, mais où il n'y avait eu aucun signe clinique observé. Les suivis de tests environnementaux réalisés en mars sur des remorques d'origine ontarienne à un abattoir du Québec ont aussi permis d'identifier deux sites de finition avec présence suggérée dans un cas et confirmée dans l'autre de la présence du DCVP.

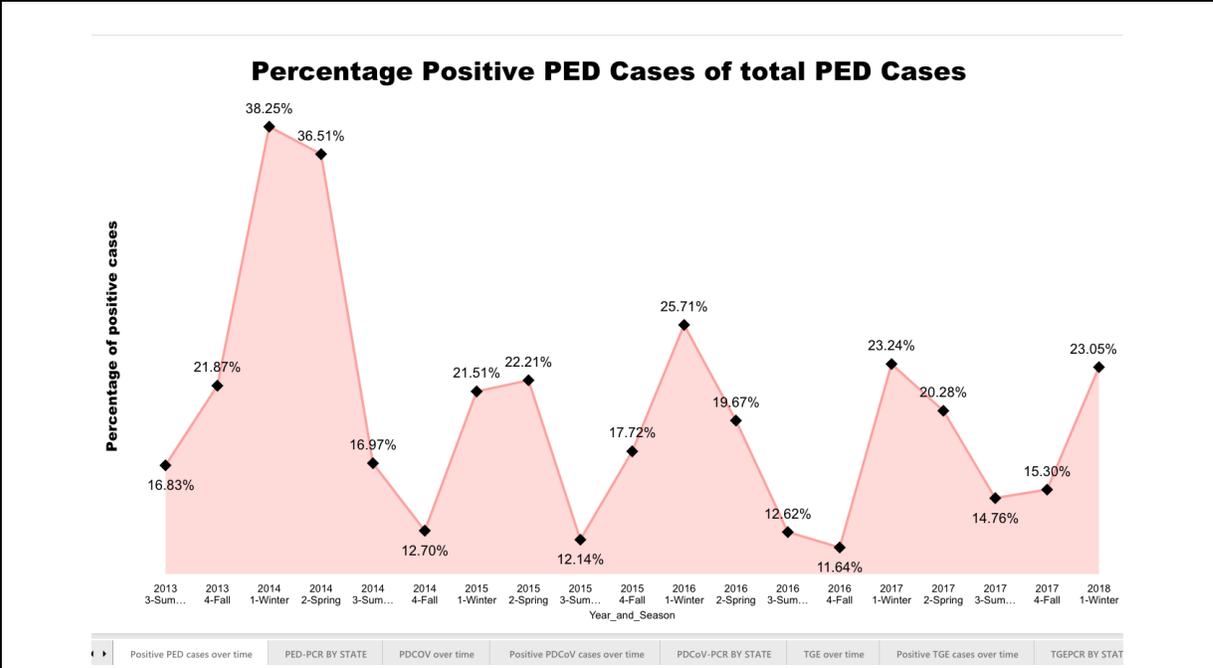
Le risque récurrent de propagation de ces deux maladies est connu depuis longtemps soit les lieux à haut risque tels que les centres de rassemblement avec lesquels les transporteurs sont en contact fréquent.

Situation au Québec sur la DEP et le DCVP

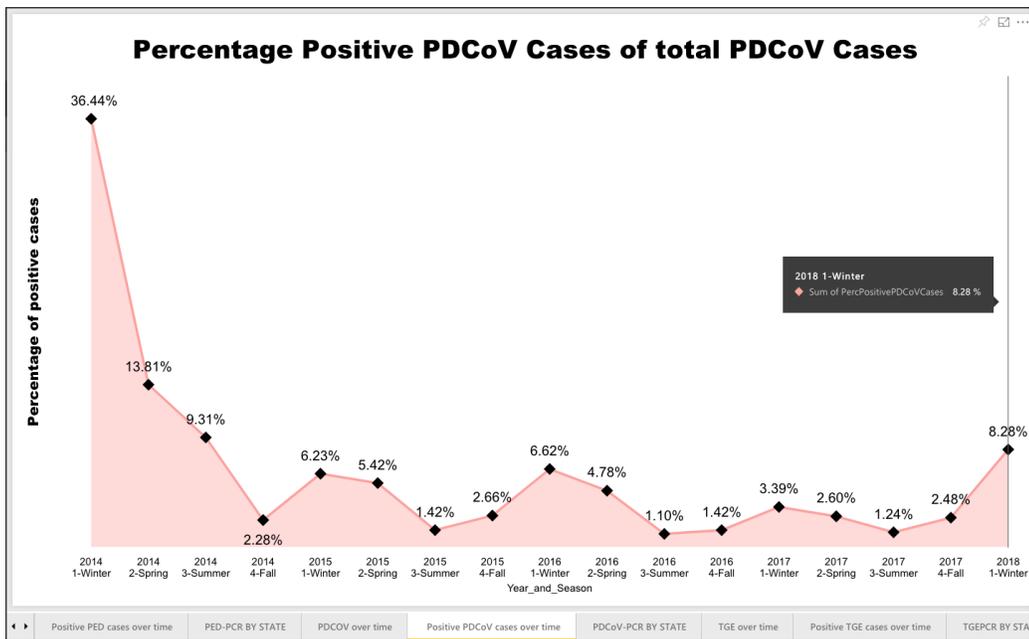
Pas de nouveaux cas depuis novembre 2015. Nous vous informerons bientôt des résultats de tests environnementaux pour la période de janvier à mars 2018 et nous sommes aussi à compléter le bilan 2017 qui sera distribué prochainement.

Situation aux États-Unis sur la DEP et le DCVP

Tel que rapporté antérieurement, la DEP et le DCVP sont considérés endémiques aux États-Unis. Le Swine Health Information Center (SHIC) a publié le 28 février dernier un état de la situation sur la surveillance de certaines maladies porcines dont la DEP et le DCVP. Deux graphiques sont présentés à la page suivante sur l'évolution des résultats de tests rapportés par le laboratoire de diagnostic vétérinaire de l'Iowa State University sur ces deux maladies depuis leur introduction aux États-Unis.



Ce graphique sur la DEP montre l'occurrence cyclique de la maladie de l'été 2013 au début de l'hiver 2018 selon les saisons avec des pics d'augmentation en saisons froides et une diminution des cas en saisons chaudes.



Ce graphique sur la DCVP montre les mêmes tendances saisonnières d'occurrence cyclique de la maladie que la DEP pour la même période, mais on note une recrudescence significative des tests positifs à l'automne 2017 comparativement aux trois années précédentes.